

En ce deuxième dimanche de Pâques, l'Église nous invite à tourner notre regard vers le mystère de la Divine Miséricorde. Ne l'oublions jamais, Dieu est miséricordieux. Dans la première lecture, nous donne le témoignage de l'Église primitive : Elle ne cesse de grandir dans la foi, dans la force de l'Esprit Saint. Par la bouche des apôtres, le Christ annonce la bonne nouvelle.

Il guérit les personnes malades. Aujourd'hui, l'Esprit Saint continue à agir dans l'Église, dans nos communautés chrétiennes. L'Esprit Saint nous précède dans le cœur de ceux qu'il met sur notre route. Et le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de chacun.

L'Esprit Saint nous précède. Il ne cesse pas d'appeler des personnes à se mettre en route, et pourquoi pas à demander le beau sacrement du baptême. C'est beau cela, de voir comment l'Esprit Saint aujourd'hui continue de souffler dans le cœur de nos frères et sœurs.

Et l'Esprit Saint continue de souffler dans nos cœurs parce que Jésus est ressuscité au matin de Pâques. Si Jésus n'était pas ressuscité à Pâques, la messe n'aurait aucun sens, le baptême non plus. Et puis ne l'oublions pas, par sa résurrection au matin de Pâques, Jésus nous a ouvert le chemin de l'éternité.

Et cela, c'est beau. Par sa résurrection au matin de Pâques, Jésus nous a ouvert le chemin du ciel. Bien sûr, nous a quittés beaucoup trop vite, mais on peut croire qu'il est vivant avec Dieu.

A plusieurs reprises dans l'Évangile, Jésus dit à ses disciples, vous savez que les disciples, ils ont peur, ils ont peur des Juifs. On dit que les portes de la maison où ils se trouvaient étaient verrouillées. Les disciples avaient peur.

Thomas a eu du mal à croire, il a fallu qu'il touche les mains de Jésus pour se rendre compte que c'était bien lui. Thomas a douté. Et Jésus va lui dire : « heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Thomas a douté. Alors on peut se sentir proche finalement de Thomas, parce que nous aussi ça nous arrive de douter. Et puis j'aime bien, parce qu'à plusieurs reprises dans l'Évangile, Jésus dit à ses disciples : « la paix soit avec vous ».

À trois reprises il le dit. Ils devaient ressentir, Jésus, que les disciples avaient peur. Et je crois qu'on peut vraiment demander cette grâce au Seigneur, de recevoir de lui la paix.

Parce que souvent dans notre cœur il y a des turbulences, on peut être angoissé, traversé par des peurs. Eh bien demandons ce matin dans cette messe que Jésus nous pacifie, qu'il pacifie notre cœur. Et je vous le redis ce matin, comme à des amis, je crois que la prière est source d'apaisement.

J'aime bien dans la semaine régulièrement prendre dans l'église, j'aime bien prier dans les églises, un quart d'heure, mettons, en silence. Prier, c'est faire silence dans son cœur et se laisser aimer par Dieu. Alors il y a souvent des turbulences quand on prie, mais je crois vraiment, parce que je le vis, la prière, faire silence dans son cœur, c'est source d'apaisement.

Alors demandons parfois au Seigneur de nous déconnecter, notamment de notre smartphone, pour mieux se connecter à son cœur et à Dieu. Voilà, écoutez, confions ce beau temps Pascal au Seigneur. Et puis je vous confie aussi tous les pèlerins qui vont partir à Lourdes demain matin, avec notre évêque, je serai avec eux.

Ça va être une belle semaine de prière, vraiment, à Lourdes. Je peux vous dire que les personnes âgées et malades sont toujours touchées par ce beau pèlerinage. Voilà.
Amen.

Père Jean-Luc

